

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 41 (1912)
Heft: 17

Artikel: Écriture droite et écriture penchée [suite]
Autor: Marchand, V.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039620>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des secousses à travers la terre. Grâce à leur habitude, quelques savants arrivent à déterminer le lieu de l'épicentre avec une précision étonnante : longtemps déjà avant que des nouvelles sûres nous fussent parvenues de la région dévastée par le séisme du 3-4 janvier 1911, les savants préposés aux observatoires de Russie et d'Allemagne avaient indiqué l'Issyk-Koul comme voisin de la région épicertrique. Le prince Galitzine, à Saint-Pétersbourg, avait placé l'épicentre par 43° 14' de Lat. N. et 78° 24' de Long. E; c'était à peu près mathématiquement juste.

Grâce aux nombreuses observations faites depuis vingt ans, on a pu dresser des cartes qui montrent quelles sont les régions les plus fréquemment atteintes par les tremblements de terre. On y voit que ce sont avant tout les zones de plissement alpin : la ceinture de feu du Pacifique, et, dans notre continent, une zone qui s'étend du détroit de Gibraltar à l'Indo-Chine, entre le 25° et 45° de Lat. N. C'est aussi dans ces bandes que se trouvent la plupart des volcans du globe, mais la zone des séismes dépasse de beaucoup celle des volcans.

(A suivre.)

L. RICHOT.



ÉCRITURE DROITE ET ÉCRITURE PENCHÉE

Position médiane du papier.

Papier incliné à 30 %, écriture demi-penchée.

Il est curieux de constater cependant que les partisans de l'écriture anglaise cherchent à amoindrir la pente et que les partisans de l'écriture droite n'ont pas jusqu'ici condamné la graphique à pente réduite. C'est l'écriture la plus usuelle de nos classes.

La Faculté est d'accord pour la trouver conforme aux lois de l'hygiène. M. Mutelet, inspecteur des écoles de Paris, l'approuve entièrement. L'écriture française à pente réduite, par opposition à l'écriture anglaise très couchée se rapproche par la pente, les pleins, etc., de notre écriture ancienne dite nationale, elle donne satisfaction à tous les hygiénistes partisans exclusifs de l'écriture droite. M. Desnoyers est du même avis. Si le corps est droit, le cahier incliné de manière que les traits droits soient perpendiculaires au bord de la table, c'est allier l'hygiène à l'écriture penchée. L'Ecole

nationale belge se range à cet avis. La société libre pour l'étude psychologique de l'enfant donne pour l'écriture droite et l'écriture oblique à 30 % la moyenne suivante :

Rapprochement des yeux par rapport au papier	Ecriture inclinée	Ecriture droite
Inclinaison du dos en avant . . .	12.6	12.4
Inclinaison de l'épaule droite . . .	21.4	19.
Inclinaison de l'épaule gauche . . .	6.65	8.75
Direction du tronc à gauche . . .	14.5	18.1
Appréciation générale de la position	3.45	3.15
	4.5	4.4

En somme, on ne peut pas dire que l'attitude soit meilleure dans une position ou dans une autre. Dans son résumé d'hygiène scolaire, M. le Dr Combe dit : Si le papier est peu incliné, 30 %, la position de l'élève entraîne une légère rotation à gauche, une légère flexion de la tête. Cette position n'entraîne aucune déviation de la colonne vertébrale qui reste droite, les deux épaules horizontales.

On lit dans le rapport de l'enseignement de l'écriture usuelle par M. Schuys : Le minimum de pente répond au desiderata de l'hygiène et de la pédagogie. Cette écriture s'exécute le corps droit, mais sans aucune déviation de la colonne vertébrale. Je lis d'autre part : avec les lignes inclinées à 30 % environ sur l'arête antérieure du pupitre, la main est à son aise pour tracer des caractères droits, les jambages ont à peu près la même inclinaison et les conditions visuelles sont telles que la tête et, par conséquent, le tronc restent droits. M. Tissié donne dans la figure 7 de son rapport l'attitude physiologique proposée avec l'écriture demi-penchée. Point d'appui sur les deux ischions, tête droite, pas de voussure du dos, pas d'angle de torsion de la colonne vertébrale.

M. Choquenot, directeur de l'Ecole normale à Chauny, partisan de l'écriture oblique à faible pente dit : L'écriture nationale est une imitation de notre belle écriture française si nette. Elle a une belle prestance et ne porte nullement à prendre, en écrivant ou en lisant, une position antihygiénique. Toutes les revues et tous les rapports parcourus jusqu'ici, soit en faveur de l'écriture droite soit en faveur de l'écriture penchée, s'accordent à reconnaître que la position médiane est conforme aux lois de l'hygiène.

Position médiane du papier.

Ecriture inclinée.

Il est impossible de pratiquer l'écriture inclinée sur papier droit sans amener une torsion de la colonne vertébrale.

Conclusions.

La position latérale du papier, soit pour l'écriture droite soit pour l'écriture inclinée, est mauvaise, anti-hygiénique et doit être exclue des écoles.

La position médiane du papier, écriture inclinée, se trouve dans les mêmes conditions.

La position médiane du papier avec écriture penchée à plus de 30 % doit être proscrite de l'école.

La position médiane du papier avec pente à 30 % est conforme aux lois de l'hygiène et peut être maintenue dans les classes.

La position médiane du papier, papier droit, a sa place à l'école au nom de l'hygiène.

V. MARCHAND, *instit.*

Les corneilles de l'Hôtel cantonal

Tiââ, tiââ, tiââ !... Tel est le cri très jovial, si peu mélodieux, que poussaient quatre corneilles enjouées, bavardes et finaudes en s'envolant du trou noir qui leur sert de refuge dans la vieille et haute muraille au-dessus de laquelle se dresse la silhouette romane du beffroi de l'Hôtel cantonal, surmonté d'une flèche aérienne et enjolivé de quatre clochetons symétriques. Sveltes et rapides, elles franchissent en vingt coups d'ailes la vallée large et profonde au fond de laquelle la Sarine appauvrie déroule son ruban vert entre les falaises jaunies et les vieilles maisons grises. Après une halte de quelques secondes sur l'esplanade escarpée de Lorette qui surplombe l'énorme rocher du Bisenberg, elles viennent se poser sur un vieux chêne penché au bord du précipice vertigineux dont les parois à pic répercutent les ronrons sourds, pleins, graves et puissants des turbines de l'Elberg. Corneillard, le chef de cette famille ailée, et Corneille, sa compagne fidèle, sont perchés sur une branche du rez-de-chaussée ; Cornillon et Cornillon, leurs deux rejetons, se sont juchés au cinquième étage de l'arbre centenaire.

— Oh ! la délicieuse matinée de printemps ! oh ! le panorama merveilleux ! s'exclame Corneillard.

— Quelle fraîcheur apaisante, quels suaves parfums de violettes s'exhalent de la prairie humide, vers laquelle les primevères naissantes inclinent l'or de leurs corolles, ajoute dame Corneille.